

Sept paroles d'espoir pour un monde en tourment

"Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean ; celui-ci a attesté la parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ : soit tout ce qu'il a vu."

Apocalypse 1.1-2.

Apocalypse est un mot qui donne des frissons dans le dos à de nombreuses personnes. Il est vrai que plusieurs événements décrits dans le livre de l'Apocalypse peuvent susciter la peur chez chacun d'entre nous. Mais nous trouvons également dans l'Apocalypse des descriptions qui peuvent susciter l'envie, l'émerveillement et l'adoration.

Le livre de l'Apocalypse a une place toute particulière dans la Bible. La Genèse est le premier livre de la Bible et décrit l'origine du monde ; l'Apocalypse en est le dernier livre, le point final de cette même Bible, et elle décrit la destruction de ce même monde et en annonce un nouveau. Autre particularité, l'Apocalypse est le seul livre prophétique du Nouveau Testament. Mais, probablement, la particularité la plus intéressante pour chacun d'entre nous est l'usage qu'ont fait les croyants de l'Apocalypse à travers les siècles. Il est sur que certains faux prophètes ou gourous ont abusé de ce livre en semant la frayeur pour fonder des sectes. Ce n'est pas d'eux que nous voulons parler ce matin. Nous voulons parcourir le livre de l'Apocalypse pour y découvrir la paix, l'espoir et la consolation que Dieu nous offre. C'est là l'usage particulier qu'en ont fait les croyants vivant des temps difficiles. À chaque période de persécution intense, l'Apocalypse est devenue un précieux livre de réconfort pour tous les croyants. Nous ne voulons pas jouer aux prophètes en annonçant que la persécution est pour demain. Mais nous voulons, sans tarder, apprendre à puiser paix, espoir et réconfort dans les pages de ce livre. Commençons par examiner ce que veut dire réellement le mot « Apocalypse », ensuite nous examinerons sept versets de l'Apocalypse qui utilisent le mot « heureux ».

Voici le sens du mot « Apocalypse »: "Avant l'inauguration d'une statue, on recouvre le chef-d'œuvre d'une toile. Puis, lors d'une cérémonie, on procède à son « dévoilement ». Tel est exactement le sens du mot « Apocalypse » (grec *apokalupsis*), traduit le plus souvent par « révélation » dans le Nouveau Testament. Les titres allemand « Offenbarung » et anglais « Revelation » rendent très exactement compte de la nature du livre.

L'Apocalypse ne nous confronte pas à un système, mais à la personne même de Jésus-Christ, souverainement présent dès les premiers mots du livre qui sont « Révélation de Jésus-Christ ». L'Apocalypse nous présente Christ dans sa gloire future, gloire seulement entrevue dans les Évangiles. Il s'agit donc d'un complément indispensable aux Évangiles, complément prévu par Dieu de toute éternité. Tout dans l'Apocalypse converge vers la gloire de Jésus-Christ, gloire qui gouverne toute la Révélation biblique et qui se manifestera sur la terre en la personne du Roi des rois et du Seigneur des seigneurs. La personne de Christ est au cœur de l'Apocalypse, d'où elle rayonne et nous pousse à l'adoration. L'enfant de Dieu en éprouve un bonheur profond, exprimé par l'apôtre, tant dans le prologue que dans l'épilogue du livre: « Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie. » (Ap 1:3) « Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre. » (Ap 22:7) (Commentaire de John H. Alexander)

Passons maintenant à la première de ces sept paroles d'espoir, en ouvrant l'Apocalypse à son premier chapitre, verset 3.

1. BONHEUR A L'HORIZON.

Ap 1,3

Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites ! Car le temps est proche.

Dès les premières lignes, l'Apocalypse affiche ses couleurs. Son but n'est pas de maudire, mais de bénir. « Heureux » peut d'ailleurs se traduire par « Béni ». Le texte nous donne les conditions requises pour bénéficier de cette bénédiction ou de ce bonheur promis : lire, recevoir et garder les paroles écrites de cette prophétie. Croire, c'est recevoir et accueillir ce que Dieu déclare. La Bible dit que : « la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ. ». Le grand sujet des paroles de prophétie dans l'Apocalypse est Jésus-Christ. Elle annonce la venue de Jésus-Christ, non plus comme l'enfant de la crèche à Noël, mais comme celui à qui le règne, la puissance et la gloire ont été remis. C'est la proximité de ce retour qui rendent le lecteur et l'auditeur heureux. Jésus-Christ est venu une première fois en ce monde pour nous apporter le salut. Nous sommes invités à recevoir individuellement ce salut. Celui qui reçoit ce salut reçoit également Jésus-Christ comme Seigneur, sa vie est transformée car le Christ règne sur elle. Mais le croyant soupire encore, car le monde dans lequel il vit est loin d'être soumis aux lois du Christ. L'Apocalypse annonce la seconde venue de Jésus-Christ, l'accomplissement des promesses de Dieu. « Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout-Puissant. »

Passons à la deuxième parole d'espoir de l'Apocalypse.

2. LE BONHEUR DE NE PAS AVOIR TRAVAILLÉ POUR RIEN.

Ap 14,13

Et j'entendis du ciel une voix qui disait : Écris : Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur ! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent.

L'une des grandes frustrations de l'homme est de voir son travail réduit à néant. Même si une catastrophe naturelle, la faillite, ou une guerre ne viennent pas détruire notre travail, la mort vient remettre en question la valeur et la continuité de ce que nous avons accompli durant notre vie. L'Ecclésiaste résume la situation de l'homme qui n'a vécu que pour ce qui est visible, comptable, et palpable. « Comme il est sorti du ventre de sa mère, il s'en retourne nu ainsi qu'il est venu, et pour son travail il n'emporte rien qu'il puisse prendre dans sa main. »

Jésus nous délivre de cette fatalité ; il nous offre des valeurs qui ne sont pas englouties par le tombeau. "Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent ; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur." Matthieu 6. 19-21.

Jésus dit encore : "Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera." Jean 6.27.

Bien entendu, le chrétien, pas plus qu'un autre, n'emportera pas au ciel sa maison, son argent, son jardin, sa voiture ni ses réalisations personnelles. La vie pour le véritable chrétien, telle que cette identité est définie dans la Bible, est beaucoup plus que les possessions matérielles et même que les réalisations personnelles. Le véritable chrétien, selon la définition biblique, est celui qui a fait le choix d'accorder à Dieu la priorité dans sa vie. En accueillant Jésus-Christ dans sa vie, il vit une véritable révolution dans sa manière de vivre, de penser et d'agir. C'est le Christ lui-même qui devient

sa vie, une vie éternelle sur laquelle personne n'a d'emprise. Quelle force ! Quel espoir !

Face à des temps qui peuvent s'avérer extrêmement difficiles, Jésus nous dit : "Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme." Ne nous trompons donc pas dans nos priorités !

3. LE BONHEUR DU VEILLEUR.

Ap 16,15

Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte !

Alors que nous vivons le plan « Vigipirate », nous n'avons aucun mal à comprendre ce que veut dire « veiller ». Mais veiller parce que l'on craint les voleurs n'a rien de réjouissant ; cependant le texte nous dit : « Heureux celui qui veille ». Jésus-Christ n'est pas un voleur puisqu'il s'est fait pauvre pour nous enrichir. Il vient comme un voleur, mais c'est un Sauveur que nous attendons et recevrons. Un Sauveur qui nous prévient de la soudaineté de son retour et des regrets que nous pourrions avoir si nous avons gaspillé le capital vie qu'il nous a confié au lieu de le faire fructifier. Le Nouveau Testament utilise fréquemment la parabole du voleur pour illustrer le retour de Jésus-Christ et pour nous inviter à veiller avec autant de sérieux que si nous devions déclencher un plan « Vigipirate ».

« Afin qu'il ne marche pas nu ». Ce verset n'a pas pour but spécifique de nous mettre en garde contre les dangers du nudisme. Son but, comme celui de toute l'Apocalypse, est de nous aider à être prêts pour le jour du Retour de Jésus-Christ. Plusieurs textes du N.T. nous invitent à revêtir Jésus-Christ. Qu'est-ce que cela veut bien dire ? Nous pouvons y voir au moins deux significations :

1. Lorsque nous confions notre vie à Jésus-Christ, Dieu nous voit à travers son Fils. Lorsqu'il nous regarde il ne voit plus nos péchés car ils ont été recouverts par le sacrifice de son Fils. À notre conversion, Dieu nous revêt de son Fils comme autrefois il revêtit Adam et Ève d'habits de peau afin qu'on ne voie plus leur nudité. C'est pour cette raison que la mort de Jésus-Christ est appelée un sacrifice « propitiatoire ». Le « propitiatoire », dans le Temple, était tout simplement le couvercle de l'arche de l'alliance, sur lequel on offrait le sang des sacrifices. Pour entrer dans le Royaume de Dieu nous devons nécessairement être revêtus de Christ, sinon l'entrée nous sera refusée. (Matthieu 22 : 11 à 13.)

2. Lorsque nous nous confions en Jésus-Christ, celui-ci vient établir sa demeure en nous par le Saint-Esprit. Même si un nouveau sourire vient éclairer notre visage nous restons, sur bien des points, le même homme. Certaines habitudes semblent nous coller à la peau et contredisent notre vie intérieure. Dieu ne veut pas que nous restions dans cette situation ambiguë et peu glorieuse pour lui. Dieu nous invite à extérioriser ce que nous avons reçu de lui au plus profond de nous même, il nous invite à revêtir Jésus-Christ.

Le premier aspect est l'œuvre souveraine de Dieu lors de notre conversion. Ce vêtement de salut nous garantit l'entrée dans le Royaume de Dieu. Le deuxième aspect est du domaine de notre responsabilité personnelle. Nous sommes appelés à revêtir Christ dans notre vie de tous les jours. Nous recevons la puissance du Saint-Esprit pour réaliser cela. Seule notre incrédulité, notre désobéissance ou notre manque de vigilance nous empêchent de le faire, dans ce cas nous éprouverons probablement une certaine honte au Jour du Retour du Seigneur.

4. LE BONHEUR DES INVITÉS À LA NOCE.

Ap 19,9

L'ange me dit : Ecris : Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'Agneau ! Puis il me dit : Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu.

La Bible contient une invitation à la noce ! Mais sommes-nous invités à cette noce ? Qui sont donc les invités à cette noce ? Les réponses sont variées, probablement les anges y seront, les patriarches également avec tous les croyants de l'Ancien Testament. Mais la première invitée sera l'épouse. Chose normale me direz-vous ! Mais nous ne sommes pas ici à des noces tout à fait ordinaire. Ce n'est pas tous les jours qu'un agneau se marie ! Mais l'Agneau non plus n'est pas ordinaire, il s'agit de celui dont Jean-Baptiste s'est écrié : « Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. » Et l'Épouse, c'est celle qui s'est mise au bénéfice de ce pouvoir de l'Agneau. Les versets précédents nous la présentent. *Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, son épouse s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur ; car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints.* (Apocalypse 19.7-8)

Cette épouse est l'Église. Non pas le bâtiment, ni une organisation religieuse quelle qu'elle soit, mais l'ensemble des rachetés de Jésus-Christ. Chacun arrive avec sa dot. La dot, ce sont les œuvres que le Père avait préparées d'avance pour chacun, afin qu'il les pratique et les offre à l'Époux le jour des noces. Des cartons d'invitation sont disponibles jusqu'au dernier jour, mais lorsque la noce commencera les portes se fermeront. Souvenons-nous de la parabole des invités au festin des noces. (Matthieu 22 : 1 à 14) Les invités ne voulurent pas venir, ils refusèrent l'invitation et outragèrent et tuèrent les serviteurs. Le roi dit alors à ses serviteurs : *Allez donc dans les carrefours, et appelez aux noces tous ceux que vous trouverez. Ces serviteurs allèrent dans les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, méchants et bons, et la salle des noces fut pleine de convives.* (versets 9 et 10)

C'est un honneur d'être invité à des noces, surtout celles d'un roi. Refuser cette invitation, c'est refuser l'autorité de ce roi. Ceci pourrait être compréhensible dans certains pays, mais ici, il s'agit d'un Roi qui désire le bien de ses sujets jusqu'à les faire habiter avec lui dans son palais. Refusons-nous cette invitation ou nous préparerons-nous dans la joie à célébrer les noces de l'Agneau ? Cette invitation à la noce change notre façon de voir l'avenir, elle est une parole d'espoir face aux jours difficiles.

5. LE BONHEUR D'ÉCHAPPER À L'ENFER.

Ap 20,6

Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans.

Le chapitre 20 de l'Apocalypse est le seul qui mentionne cette période tout à fait spéciale de mille ans que nous nommons communément le « millénium ». Le temps nous manque pour aborder cette question délicate qui a suscité tant de débats contradictoires et d'interprétations diverses, tant religieuses que politiques.

Par contre, nous voulons prendre un instant pour considérer la promesse que voici : « La seconde mort n'aura pas de pouvoir sur eux. »

Que veut dire seconde mort ? Peut-on mourir deux fois ? De quelle mort s'agit-il ?

Un autre texte de l'Apocalypse nous renseigne au sujet de la signification de la « seconde mort ». Il s'agit d'Apocalypse 20 : 14 et 15 qui parlent du jugement dernier et donnent une description de l'enfer. « Puis la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu. »

Cette seconde mort n'est pas l'anéantissement, mais la séparation éternelle d'avec Dieu. Dans son livre « Avis de tempête », Billy Graham note que « Trois mots sont utilisés par Jésus pour décrire l'enfer. Premièrement, le feu... je crois qu'il s'agit d'une soif de Dieu qui ne peut jamais être éteinte. Le second mot utilisé est ténèbres. L'Écriture enseigne que Dieu est lumière... Ceux qui auront rejeté Christ seront séparés de cette lumière, et demeureront dans des ténèbres éternelles. Le troisième mot est mort. Dieu est vie. Par conséquent, l'enfer est la séparation de la vie de Dieu. (Ap. 20 : 14.) Dieu ne se délecte pas de voir les gens aller en enfer. Il n'a jamais eu pour but que quiconque d'entre nous aille en enfer. Il a créé l'enfer pour le diable et ses anges. » (page 271).

C'est ce que dit Apocalypse 20 : 10.

Cette cinquième béatitude mentionne une caractéristique de ceux qui ont part à ce bonheur : ils sont « saints », c'est à dire, ils se sont consacrés à Dieu. « Saint », selon le N.T. ne veut pas dire « canonisé ». Dans le N.T., tous les croyants sont qualifiés par le mot « saint ». Car il est impossible, selon la Bible, d'être un véritable chrétien sans avoir consacré sa vie à Dieu. Et comme Jésus l'affirme : « Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi. », chacun peut recevoir de lui l'espoir et même la certitude d'échapper à l'enfer. Cet espoir est précieux, particulièrement lorsque nous vivons des situations à l'issue incertaine.

6. LE BONHEUR D'UNE HEUREUSE RENCONTRE.

Ap 22,7

Voici : je viens bientôt. Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre !

L'attente du croyant sera bientôt comblée. Le Retour de Jésus-Christ est une chose certaine, rien ne viendra empêcher cet événement d'arriver. Cependant le croyant peut être oublieux, c'est pourquoi il doit veiller à garder soigneusement « les paroles de la prophétie de ce livre ». Notre lecture de l'Apocalypse va varier du tout au tout selon notre attente : celle d'événements catastrophiques ou celle de celui qui vient bientôt : Jésus-Christ. Nous pouvons apprendre à mieux le connaître en lisant les Évangiles par exemple. « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement. » Le Christ qui revient est animé du même amour et de la même compassion qu'autrefois sur les chemins de Galilée. Comme autrefois, aujourd'hui encore il n'impose pas sa présence ou ses idées, il les propose. L'attendrons-nous ou préférerons-nous rester loin de lui et de ses principes pour l'éternité ?

7. L'ESPOIR D'UN MONDE NOUVEAU.

Ap 22,14

Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville !

L'espoir d'une vie nouvelle, c'est pour aujourd'hui même ! Et, dès aujourd'hui nous pouvons nous préparer pour un monde nouveau où la justice habitera. Un monde dans lequel il n'y aura plus de larmes, un monde où le deuil n'existera plus. Pour que la justice puisse régner dans ce monde, les ennemis de la justice ne pourront pas y pénétrer. Quoi de plus logique ?

Mais aujourd'hui encore il reste un espoir pour ceux qui sont condamnables par la justice de Dieu.

Chacun est invité à laver sa robe pour « entrer par les portes dans la ville » et jouir de la vie qui y règne. Comment répondre à cette exigence pleine de symbolisme ? Ap.7 : 14 livre le secret de ceux qui portent des robes blanches devant Dieu : « ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. » Cet Agneau, c'est Jésus. C'est lui qui, par son sang, nous purifie, lorsque nous partageons le même point de vue que lui sur nos péchés. C'est encore lui qui nous ouvre les portes de la ville céleste.

Peut-être pensez-vous que tout cela n'est que vieilles histoires ? Peut-être vous demandez-vous pourquoi Dieu n'intervient pas plus vite ? Là encore, nous avons une réponse dans la Bible. L'apôtre Pierre y écrit :

« Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. »

La repentance selon la Bible n'a rien à voir avec une quelconque pénitence méritoire. La repentance biblique, c'est se détourner du mal pour se tourner vers Dieu. C'est se détourner d'une vie de mensonge pour accueillir la Vérité, la Parole de Dieu. Sans ce demi-tour, il est impossible de parvenir aux portes de la ville céleste. Jusqu'à sa dernière page, l'Apocalypse propose une parole d'espoir. Le Saint-Esprit et les croyants s'unissent pour demander au Seigneur de venir bientôt et pour inviter ceux qui ne le connaissent pas à partager avec eux la vie et l'espoir que le Seigneur offre.

« Et l'Esprit et l'épouse disent Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement. » Ap. 22 : 17

Alain Monclair

Ce billet a été posté par Alain Monclair le 16 août 2006 dans « Prédications », sur son blog « Toul an Web » : <http://alain.monclair.info/>.